

Le souci belge de la Foire musulmane

■ La Foire est lancée. Ses portes se veulent larges, mais tous n'y passent pas.

Cartons, stands en préparation, mise en place de l'éclairage... l'ambiance est on ne peut plus détendue. Alors que la Foire musulmane avait attiré les polémiques ces derniers jours (voir encadré), elle accueillait ses premiers visiteurs ce vendredi au milieu des ultimes préparatifs et du vaste complexe de Tours & Taxis.

"Vous verrez de tout: des livres pour enfants, pour imams ou pour non-croyants, des tapis de prière, vous goûterez à nos thés, vous admirerez les djellabas, vous partirez en voyage avec les nombreuses agences, on vous proposera même un choix de masters auprès des universités privées", nous explique-t-on à l'entrée en nous indiquant les allées fièrement ornées de vastes tapis encore protégés par un film de plastique transparent.

Place au commerce

"L'objectif principal de la Foire est très simple", précise un peu plus tard Karim Ouachek, directeur du projet. *"Il s'agit de mettre en place un événement commercial et, par ailleurs, culturel. Nous avons une multitude d'exposants, intéressés comme les 20 000 visiteurs attendus par un marché ethnique et communautaire. Un slogan français assure que pour chaque passion il y a un salon; nous avons donc mis en place un salon pour les musulmans de Belgique."*

Rassembler n'est pas facile

A côté de cette vitrine commerciale organisée par la librairie Gedis, est venue se greffer la Ligue des musulmans de Belgique (LMB) qui assure le volet culturel de la Foire. *"Nous profitons de*

ce lieu de rencontres pour organiser des concerts, des conférences, des débats en lien avec l'actualité et la place des musulmans dans la société", explique un représentant de la Ligue.

La Foire a donc pour ambition de rassembler la diversité de la communauté musulmane de Belgique, ce qui n'est pas toujours simple. *"Cet événement fédère essentiellement les Marocains. Les Turcs, par exemple, pourtant très présents en Belgique, ne s'y reconnaissent pas. Certains musulmans plus radicaux ne l'apprécient pas non plus",* nous confie un organisateur. *"De même, nous avons du mal à communiquer au-delà du Maghreb. Il y a peu de visiteurs d'Afrique subsaharienne ou d'Asie",* précise le directeur.

L'équilibre du propos

Derrière les polémiques de ces dernières semaines, se cache aussi l'équilibre délicat à assurer la ligne éditoriale de la Foire. *"Nous privilégions le débat et, sur le plan religieux, des lectures contextualisées du Coran. Vous ne verrez pas d'exposants proposant des livres appelant à la violence ou privilégiant des lectures littéralistes",* assure Karim Ouachek. La Ligue des musulmans veille quant à elle à ce que les débats privilégient l'émergence d'un "islam de Belgique". *"Notre objectif est d'aider les musulmans à vivre leur identité de manière décomplexée au sein d'une société plurielle, mais aussi de participer en tant que citoyens actifs au progrès de cette société."* Dans ce cadre, cette vitrine qu'offre la Foire semble très importante pour la Ligue, tant certains de ses représentants rencontrés

s'inquiètent de voir deux groupes, les musulmans et les non-musulmans, s'écarter et se différencier de plus en plus.

La tolérance belge

"Ce qui nous a marqués, nous Français", explique par contre Karim Ouachek qui organise cette Foire depuis 32 ans à Paris, *"c'est la tolérance qui règne en Belgique. Ici dès la première édition, de nombreux visiteurs n'étaient pas musulmans. Nous n'avons jamais rencontré une telle diversité en France. Si en plus d'être un espace commercial la Foire peut être un lieu de rencontre, c'est magnifique."*

Au fil des rayonnages, les livres inombrables se disputent les conseils pour vivre son mariage, la prière ou les ablutions de la manière la plus fidèle possible. Un peu plus loin, une jeune vendeuse présente à une vieille dame d'origine belge quelques parfums au musc. C'est, assure-t-elle, le parfum de l'éternité.

Bosco d'Otreppe

"Si, en plus d'être un espace commercial, la Foire peut être un lieu de rencontre, c'est magnifique."

KARIM OUACHEK

Organisateur de l'événement.

Épinglé

La polémique Al-Suwaidan se poursuit

Incompréhension. *"Il m'est interdit de vous dire ce que je vais vous dire, il vous était sans doute interdit de me poser la question."* Karim Ouachek nous place sous les yeux l'extrait d'un arrêté du bourgmestre de

Bruxelles daté du 6 novembre et concernant la polémique Al-Suwaidan, du nom de cet orateur invité à la Foire et interdit de visa après des propos antisémites et polémiques tenus l'été dernier (voir notre édition de mercredi). Dans ce nouvel arrêté, le bourgmestre de Bruxelles interdit entre le 7 et le 10 novembre *"de manifester publiquement de quelque manière que ce soit son soutien ou sa réprobation*

à l'égard de Monsieur Tarek Al-Suwaidan ou de sa présence réelle ou supposée sur le territoire, sans en avoir sollicité ou obtenu l'autorisation". *"Nous ne comprenons pas cette mesure qui paraît disproportionnée,"* explique Karim Ouachek. *"Que cela veut-il dire? Que des sujets sont maintenant interdits? Comment appliquer un tel arrêté? Est-ce possible dans le cadre démocratique?"*